

Des élèves créent un groupe de parole LGBTQIA +

Des élèves du lycée Paul-Cornu, à Lisieux, ont fondé un groupe de parole dédié à la communauté LGBTQIA +, pour échanger et lutter contre les discriminations.

Comment rendre le milieu scolaire plus inclusif ? C'est à cette question épineuse qu'un groupe d'élèves du lycée public Paul-Cornu de Lisieux a voulu répondre en créant un safe place (un espace dans lequel on se sent en sécurité) au sein de l'établissement. Un lieu où chacune et chacun pourrait se rendre, notamment lors de réunions hebdomadaires, pour discuter ou s'informer autour de la communauté LGBTQIA + (les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans, queer, intersexes, asexuelles et toutes les autres).

« **Ce qu'on souhaite, c'est apporter du soutien, des informations sur la transition, le harcèlement ou encore les inégalités, mais aussi simplement passer de bons moments ensemble,** explique Phil, membre du groupe. **C'est évidemment ouvert aux personnes LGBTQIA +, mais pas seulement. Tout le monde peut participer, les élèves, les personnels, la direction... »**

« Des bâtons dans les roues »

Il ajoute : « **Avant la Toussaint, on est passé dans les internats pour parler de l'idée. Sur notre compte Instagram, le soir même, on a reçu des messages très encourageants.** »

Le proviseur de l'établissement, Denis Le Cleach, donne son accord. Mais les premières réunions du groupe de parole ne se passent pas comme prévu. « **On nous a posé des difficultés d'accès à la salle** », explique Ambrose. « **On ne comprend pas pourquoi on nous met des bâtons dans les roues** », déplore Gwenaëlle.

Pour le proviseur, « cela doit rester entre eux »

Contacté par *Ouest-France*, le proviseur Denis Le Cleach confirme avoir autorisé la création de ce groupe de parole, mais prend ses distances avec le projet : « **Ce groupe est un espace informel, qui n'a aucun caractère officiel et qui n'est pas inscrit dans le projet d'établissement. Qu'ils en parlent entre eux, d'accord, mais cela doit rester entre eux** », estime le proviseur.

Mais ce dernier demande aussi « **qu'un adulte de l'équipe pédagogique soit présent à chaque réunion, je veux savoir ce qu'il s'y dit. Ils ne doivent pas faire la promotion de ce type de discussions au sein de l'établissement.** » À l'issue de notre entretien téléphonique, Denis Le Cleach a convoqué les élèves. « **Il nous a interdit de diffuser des flyers, des cartes de visite ou des affiches dans l'établissement** », témoigne l'un d'eux.

« Paul-Cornu n'est pas un safe place »

Le groupe s'est également vu contraint de changer de nom. Fini « Safe place Cornu », les élèves doivent désormais se réunir sous la sobre appellation de « groupe de parole ».

À *Ouest-France*, Denis Le Cleach avait déjà exprimé son opposition au terme safe place : « **Paul-Cornu n'est pas un safe place. Je rejette cette appellation, car elle renvoie à la théorie du genre. L'établissement n'a pas vocation à promouvoir ou adhérer à quoi que ce soit, y compris le mouvement LGBTQIA +. Nous ne sommes pas là pour faire du prosélytisme, ni pour choquer les parents et les autres élèves.** » Confrontés à ces accusations de prosélytisme, les lycéens réaffirment que leurs intentions sont « **d'informer** ».

Une expression controversée

La « **théorie du genre** » est une expression controversée souvent employée par les milieux conservateurs, dont l'extrême droite. Selon eux, cette « **théorie** » cacherait un projet militant visant à nier les différences entre le sexe de naissance, voire à inciter à la transition de genre.

Pourtant, l'identité de genre est un terme inscrit dans la loi, utilisé pour distinguer du sexe de naissance le sentiment d'identité masculine ou féminine. L'existence d'une « **théorie du genre** » est réfutée par les chercheurs en sciences sociales, qui parlent pour leur part « **d'études de genre** ».

Un groupe de discussion « informel »

Prosélytisme, théorie du genre... Les termes ne font pas réagir le rectorat, contacté par *Ouest-France*. « **Le rectorat réaffirme son engagement dans la lutte contre toutes les formes de discrimination. Les initiatives portées par les élèves pour favoriser l'échange et le dialogue sur ces thématiques, dans le respect du cadre éducatif, sont encouragées. Concernant le lycée Paul-Cornu, à la demande d'un petit groupe d'élèves, la direction a autorisé la création d'un groupe de discussion informel destiné à aborder les questions de discrimination LGBTQIA + phobe et à offrir un espace d'échange pour les élèves qui en éprouvent le besoin.** »

Et de conclure : « **Il convient de préciser que l'établissement n'a jamais formalisé ni autorisé l'existence d'un « safe place » en tant qu'espace distinct. L'établissement veille à ce que les règles de neutralité, en vigueur dans tous les établissements scolaires, soient respectées dans ce groupe. »**

Jérôme BEQUET et Lucas LARCHER.



Des élèves du lycée Paul-Cornu ont créé un groupe de parole afin d'informer autour des questions liées « à la transition, le harcèlement ou encore les inégalités ». Archives Franck DUBRAY / Ouest-France